

# Salle Bourgie Hall

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE

M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

PROGRAMME



# BILLETS TICKETS

## En ligne Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

## Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

## En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie,  
une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts  
de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !**  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](http://newsletter.sallebourgje.ca)



## Eric Lu, piano

---

### FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Polonaise en *do* dièse mineur, op. 26 n° 1 (1835)

Valse en *do* dièse mineur, op. 64 n° 2 (1847)

Valse en *ré* bémol majeur, op. 70 n° 3 (1829)

Nocturne en *do* mineur, op. 48 n° 1 (1841)

### WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Sonate pour piano n° 8 en *la* mineur, K. 310 (1778)

Allegro maestoso

Andante cantabile con espressione

Presto

### ENTRACTE

### FRANZ SCHUBERT (1797-1828)

Sonate pour piano en *la* majeur, D. 959 (1828)

Allegro

Andantino

Scherzo (Allegro vivace) - Trio (Un poco più lento)

Rondo (Allegretto)



## Frédéric Chopin

Écrites entre 1829 et 1847, les quatre œuvres de Frédéric Chopin qui figurent au programme de ce soir s'échelonnent sur l'ensemble de la carrière de ce compositeur polonais.

C'est le matin du 3 octobre 1829 que Chopin, alors âgé de 19 ans, écrit la *Valse en ré bémol majeur, op. 70 n° 3*. Il en joint le manuscrit à une lettre envoyée le jour même à son ami Tytus Woyciechowski, dans laquelle il précise que cette pièce lui a été inspirée par « l'idéal » qu'il « ser[t] fidèlement depuis six mois sans oser lui parler de ses sentiments », la jeune soprano Konstancja Gladowska. La fraîcheur et la sincérité de la jeunesse imprègnent autant cette missive que la valse qu'elle renferme, qui sera publiée de façon posthume en 1855. La valse est une forme que pratique Chopin tout au long de sa vie. Merveille de simplicité et de délicatesse mélancolique, la *Valse en do dièse mineur, op. 64 n° 2*, écrite en 1847, est l'une des dernières qu'il composa.

Un peu plus d'un an après avoir écrit la *Valse en ré bémol majeur*, Chopin quitte sa Pologne natale pour une tournée européenne. Après que l'échec de l'Insurrection de Varsovie eut mené au durcissement de la répression russe dans le royaume de Pologne, ce voyage se transforme en exil permanent. Chopin est

installé à Paris depuis environ quatre ans lorsqu'il compose la *Polonaise en do dièse mineur, op. 26 n° 1*, en 1835. Si le choix de cette forme montre l'attachement du compositeur aux danses traditionnelles de sa patrie, il correspond aussi à l'engouement que connaît à l'époque la polonaise, nourri par la sympathie que recevaient les nombreux Polonais ayant émigré dans la capitale française. L'admiration de Franz Liszt pour les *Polonaises* de Chopin tient d'ailleurs en partie à leur vigueur, qu'il associe à une forme de courage devant l'adversité : « D'un rythme énergique, elles font tressaillir et galvanisent toutes les torpeurs de nos indifférences. [...] En écoutant quelques-unes des *Polonaises* de Chopin, on croit entendre la démarche plus que ferme, pesante, d'hommes affrontant avec l'audace de la vaillance tout ce que le sort pouvait avoir d'injuste. »

Au printemps 1838, Chopin noue une liaison avec l'écrivaine George Sand. À partir de l'année suivante et jusqu'en 1845, c'est lors des nombreux étés qu'il passe au domaine familial de l'autrice, à Nohant, qu'il compose la plupart de ses œuvres. En 1841, il y écrit le *Nocturne en do mineur, op. 48 n° 1*. Celui-ci se distingue par la rare intensité dramatique de sa section finale, annoncée dès la fin du choral central en do majeur où un bouillonnement d'octaves, d'abord contenu dans le registre grave, éclate en des traits virtuoses couvrant l'ensemble du clavier. À la

fois passionné et désespéré, le retour du thème principal contraste avec la désolation qui caractérisait sa première énonciation.

---

## Wolfgang Amadeus Mozart

La *Sonate pour piano en la mineur, K. 310*, est l'une des deux sonates pour piano que Wolfgang Amadeus Mozart écrit dans une tonalité mineure. Elle est composée lors d'un séjour à Paris, où Mozart se rend en mars de l'année 1778 avec sa mère. Célébré comme enfant-prodige lors de ses passages précédents dans la capitale française, en 1764 et 1765, Mozart est cette fois-ci reçu avec indifférence, voire avec mépris. La *Sonate pour piano et violon en mi mineur, K. 304*, et la *Sonate pour piano en la mineur, K. 310*, toutes deux composées lors de ce séjour, sont empreintes d'un ton pathétique qui ne se retrouve pas dans les œuvres de commande que Mozart écrit à la même époque. Aussi pourrait-on les considérer comme un écho des vexations alors subies par le compositeur, sinon d'une peine beaucoup plus profonde : sa mère, tombée malade à la mi-juin 1778, meurt le 3 juillet.

## Franz Schubert

Écrite en septembre 1828, la *Sonate en la majeur, D. 959*, est l'avant-dernière œuvre pour piano de Franz Schubert, qui meurt deux mois plus tard. Malgré une dégradation significative de son état de santé pendant l'été 1828, le compositeur connaît alors une période créatrice particulièrement féconde : le 2 octobre, il propose à son éditeur Heinrich Probst « trois sonates pour pianoforte seul, qu[il] voudrai[t] dédier à Hummel » et qu'il a déjà « joué[es] en différents endroits avec beaucoup de succès », en plus de quelques lieder de Heine et d'un quintette pour deux violons, un alto et deux violoncelles. Seuls les lieder suscitent l'intérêt de Probst; les sonates (*D. 958, D. 959* et *D. 960*) ne paraîtront que onze ans plus tard, en 1839. Leur dédicataire prévu, Johann Nepomuk Hummel, étant décédé en 1837, l'éditeur Diabelli les dédiera plutôt à Schumann.

Grand admirateur de Schubert, ce compositeur et critique musical, qui avait eu un accès privilégié à ces œuvres avant leur publication, les évoque ainsi dans l'édition du 5 juin 1838 de la *Neue Zeitschrift für Musik* : « Elles sont tout à fait singulières... très différentes des autres, notamment par une plus grande simplicité d'invention. » L'*Allegro* initial s'ouvre sur un premier thème solennel, au faste et à la texture quasi-orchestrale duquel s'oppose l'intimité épurée du début du deuxième thème,

en *mi* majeur. Celui-ci mène à un développement au caractère inquiet, voire pressant, instauré par un accompagnement d'accords répétés, en croches, et soutenu par de nombreuses modulations. L'atmosphère désolée de la première et de la dernière partie du deuxième mouvement, marqué *Andantino*, rappelle celle de certains extraits du *Voyage d'hiver (Winterreise, D. 911)*, tandis que sa partie centrale, qui se présente comme un épisode halluciné et cauchemardesque, comporte des audaces harmoniques encore susceptibles de surprendre l'oreille moderne. S'ensuit un *Scherzo* léger et capricieux, dans lequel le *Trio*, où prédominent pédales et valeurs longues, forme un moment d'arrêt. Pour le *Rondo* final, Schubert reprend le thème du mouvement central de la *Sonate en la mineur, D. 537*, composée onze ans plus tôt. Il en résulte un final empreint de lyrisme et de fraîcheur mais non dépourvu d'intensité dramatique, laquelle culmine dans le second couplet. L'œuvre s'achève sur un rappel des abruptes premières mesures de la sonate.

© Florence Brassard, 2021-2022

### **Fryderyk Chopin**

Written between 1829 and 1847, the four works by Fryderyk Chopin featured on this program span the Polish composer's entire career.

On the morning of October 3, 1829, Chopin, who was then 19, sat down to write the Waltz in D-flat major, Op. 70. He appended it to a letter, which he sent on the same day to his friend Tytus Woyciechowski, stating that the piece was inspired by "my own ideal, which I have served faithfully, though silently, for half a year," purportedly the young soprano Konstanca Gladkowska. The freshness and candour of youth permeate the letter just as much as its enclosed waltz, published posthumously in 1855. Chopin famously employed the waltz form throughout his life. Written in 1847, the one in C-sharp minor, Op. 64, No. 2 is a marvel of simplicity and tender melancholy, in addition to being the last that Chopin composed.

Just over a year after writing his Waltz in D-flat major, Chopin left Poland to embark on a tour of Europe. Poland's defeat in the November Uprising, followed by increased Russian repression transformed the tour into permanent exile. Chopin had settled in Paris for roughly four years when he composed the Polonaise in C-sharp minor, Op. 26, No. 1, in 1835. This choice of form speaks to the composer's affection for the traditional dances of his homeland, but also indulged a more widespread enthusiasm

for the polonaise spurred by an outpouring of sympathy for the many Poles who had newly emigrated to the French capital. Franz Liszt greatly admired Chopin's polonaises in part for their vigour, which he associated with bravery in the face of adversity: "His polonaises, characterized by an energetic rhythm, galvanize and electrify the torpor of indifference. [...] While listening to some of Chopin's polonaises, we can almost catch the firm, nay, the more than firm, the heavy, resolute tread of men bravely facing all the bitter injustice which the most cruel and relentless destiny can offer, with the manly pride of unblenching courage."

In the spring of 1838, Chopin began a relationship with the writer George Sand. Beginning the following year and until 1845, during the many summers he spent at her family estate in Nohant, he composed the bulk of his works, including, in 1841, the Nocturne in C minor, Op. 48, No. 1. The rare dramatic intensity of its concluding section is announced at the end of a central chorale in C major: a rumbling of octaves, emerging in the low register, bursts into extravagant passages covering the entire keyboard. The first theme's desperate and passionate return is in stark contrast with the desolation of its first exposition.

### **Wolfgang Amadeus Mozart**

Mozart's Piano Sonata in A minor, K. 310 is one of only two piano sonatas in the minor key by this composer. It was written in 1778 in Paris, where Mozart had travelled with his mother. Acclaimed as a child prodigy on previous visits to the French capital in 1764 and 1765, this time Mozart was met largely with indifference, even disregard. The Violin Sonata in E minor, K. 304 and Piano Sonata in A minor, K. 310, both composed during this Parisian sojourn, are tinged with a kind of pathos absent from Mozart's commissioned works from the same period, likely echoing these vexations, but also reflecting a far deeper pain: the death of his mother on July 3 after she fell ill in mid-June, 1778.

## Franz Schubert

Composed in September 1828, the Piano Sonata in A major, D. 959 was Schubert's penultimate work for the instrument—the composer died two months later. Despite the serious decline of his health over the previous summer, Schubert enjoyed a rich creative period: on October 2, he submitted to his publisher Heinrich Probst, “three sonatas for solo fortepiano, which I should like to dedicate to Hummel,” that he had already “played in several places, to much applause,” as well as a few lieder set to poems by Heine, and a Quintet for two violins, viola and two cellos. The lieder alone sparked Probst's interest, while the Sonatas D. 958, D. 959 and D. 960 were left to be published eleven years later, in 1839. Since their original dedicatee, Johann Nepomuk Hummel had died in 1837, the new publisher, Diabelli, dedicated them to Robert Schumann instead.

Schumann was a great admirer of Schubert, and as he was both a composer and a music critic, he had privileged access to works prior to their publication. He referred to the sonatas in the June 5, 1838 edition of the *Neue Zeitschrift für Musik*: “The sonatas, being Franz Schubert's final works, are distinguished and remarkable enough ... they are very different from the others, especially in their greater simplicity of invention.” The opening Allegro of D. 959 begins with a solemn first theme and a quasi-orchestral texture

that contrasts with the refined intimacy of the second theme's beginning in E major. This second theme leads to an anxious, even pressing development section accompanied by repeated eighth-note chords and numerous modulations. The desolate atmosphere of the first and last parts of the second movement, marked *Andantino*, is reminiscent of certain passages in *Winterreise*, while its central part, quasi-hallucinatory and nightmarish, displays harmonic daring likely to surprise even the modern ear. This is followed by a lighter, capricious Scherzo whose Trio, in which pedal points and long values predominate, yields some respite. In the concluding Rondo, Schubert employs the theme from the central movement of his Sonata in A minor, D. 537 composed eleven years earlier. The result is a Finale of unfettered and song-like quality, but not without a dramatic intensity that persists until the movement's second thematic group. The work ends by evoking the Sonata's abrupt opening bars.

© Florence Brassard, 2021-2022  
Translated by Le Trait juste



### ERIC LU

Piano

Né au Massachusetts en 1997, Eric Lu a attiré l'attention du monde musical en remportant en 2015 le 4<sup>e</sup> prix au Concours international de piano Frédéric-Chopin de Varsovie à seulement 17 ans. Il remporte la même année l'US National Chopin Competition et en 2017 l'International German Piano Award. En 2018, Eric Lu devient le premier Américain depuis Murray Perahia à gagner le 1<sup>er</sup> prix au Concours international de Leeds. Il fait ses débuts aux *Proms* de Londres l'été suivant et devient membre du programme New Generation Artist de la BBC de 2019 à 2022. M. Lu est le récipiendaire du Avery Fisher Career Grant en 2021 et enregistre exclusivement chez Warner Classics. Parmi les faits saillants de la saison, on compte des engagements comme soliste avec les orchestres symphoniques de Chicago, Londres, Boston, Singapour et de la radio finlandaise, ainsi que les orchestres philharmoniques de Los Angeles et Oslo. Notons également des récitals au 92nd Street Y, au Rockport Music Festival, au Gewandhaus de Leipzig, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Seoul Arts Centre. De plus, M. Lu est régulièrement invité au Wigmore Hall de Londres. Son premier enregistrement studio, paru en 2020 sous étiquette Warner Classics et comportant les *24 Préludes* de Chopin et les *Variations fantômes* de Schumann, a été salué par la critique. Le *BBC Music Magazine* l'a consacré comme l'un des « enregistrements instrumentaux de l'année ».

Born in Massachusetts in 1997, Eric Lu first rose to international attention at 17, as a prizewinner of the 2015 International Chopin Piano Competition in Warsaw. Just previously, he had won the US National Chopin Competition and went on to receive the International German Piano Award in 2017. In 2018, Eric Lu was awarded First Prize in the Leeds International Piano Competition, the first American since Murray Perahia in 1972 to obtain this prestigious prize. He made his BBC Proms debut the following summer and was a member of the BBC New Generation Artist scheme from 2019 to 2022. Mr. Lu is a recipient of the 2021 Avery Fisher Career Grant and an exclusive Warner Classics recording artist. Recent and upcoming highlights include performances with the Chicago Symphony, London Symphony, Boston Symphony, Los Angeles Philharmonic, Oslo Philharmonic, Finnish Radio Symphony, and Singapore Symphony. Recitals include appearances at the 92nd Street Y in New York, Rockport Music Festival, Leipzig Gewandhaus, Amsterdam Concertgebouw, and the Seoul Arts Centre. He also performs regularly in recital at London's Wigmore Hall. Eric Lu's first studio album featuring Chopin's 24 Preludes and Schumann's *Geistervariationen*, released in 2020 on Warner Classics, garnered much critical acclaim and was named one of *BBC Music Magazine's* "Instrumental Records of the Year."

**34 ans  
ou moins ?**  
34 or under?

**PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !\***  
ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!\*

**50%**

**de réduction sur  
tous les concerts**

*Sur les prix hors taxes et frais de service*

**50% off all concerts**

*Calculated excluding taxes and  
service charges*

**10 \$**

**le billet en dernière minute**

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,  
dans l'heure qui précède le concert*

**\$10 rush tickets!**

*Available at Bourgie Hall's box office,  
one hour before the start of the concert*

\* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

**Vous aimeriez aussi / You may also like**



## David Fray, piano

---

**Mercredi 15 février – 19 h 30**

---

Le pianiste David Fray convie l'auditeur à une rencontre musicale hors du commun. Ce récital empreint de lyrisme est constitué d'œuvres de Schubert et de Liszt parmi les plus virtuoses et poétiques du répertoire, dans des interprétations intimement personnelles.

## Calendrier / Calendar

<b>Judi 26 janvier</b> 18 h	<b>5 À 7 JAZZ</b> <i>Jazz et musique mandingue</i>	Le contrebassiste Ira Coleman s'entoure de musiciens remarquables pour interpréter des compositions jazz et des thèmes mandingues.
<b>Vendredi 27 janvier</b> 18 h 30	<b>MUSICIENS DE L'OSM</b> <i>Au cœur de l'ère romantique</i>	Œuvres de Fanny Mendelssohn et Johannes Brahms.
<b>Dimanche 29 janvier</b> 14 h 30	<b>ENSEMBLE CAPRICE</b> Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8	Matthias Maute, chef Cantates BWV 81, 130, 172 et 195

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative

**Fred Morellato**, administration

**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client

**Charline Giroud**, communications

**Julie Olson**, marketing

**Claudine Jacques**, relations de presse

**Trevor Hoy**, programmes

**Jérémy Gates**, production

**Roger Jacob**, technique

**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, directrice générale et artistique émérite d'Arte Musica.

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, General and Artistic Director Emeritus of Arte Musica.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolynne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice



SALLE  
BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest



SALLE  
BOURGIE



Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum